



# KAWA SORIX \*

Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées Numéro 9 - Novembre 2010

## Edito...

Voilà encore un Kawa Sorix en retard. C'est sûrement le fait de cette année 2010 dédiée à la biodiversité qui nous a donné tant à faire pour la préservation des espaces naturels! On a vu la différence avec 2009 et ça laisse entrevoir une différence avec 2011 qui ne sera plus en faveur de la biodiversité! Bon, on n'y a pas cru longtemps. Par contre 2010, c'est l'année de l'Atlas des chauves souris de Midi-Pyrénées. Un premier atlas comme bilan de 10 ans d'existence d'un réseau régional structuré. Un réseau parti de pas grand chose en terme de connaissance et qui en dix ans est loin d'avoir tout appris mais a bien défriché le terrain. Il était important de faire ce point même s'il ne s'agit que d'un point et pas d'une fin. Les lacunes sont encore énormes mais moindre qu'en 2000... Et le réseau du Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées s'est investi, avec ses fragilités, pour mieux connaître et faire mieux aimer les chauves-souris. Devant l'importance de bien faire ce bilan et de pouvoir clore la décennie sur une synthèse représentative, la mobilisation de tous a été nécessaire. Pas facile. Pas facile d'écrire plutôt que de prospecter, de lire plutôt que de radiotracker, de mobiliser et se mobiliser plutôt que de capturer... Mais petit à petit, le chemin qui reste à parcourir est plus faible et le travail prend forme... La toute dernière ligne droite pour cette fin d'année... et l'atlas comme cadeau de Noël! Mais puisqu'il ne tombera pas du ciel, il faut plus que jamais être présent et donner de son temps pour peaufiner, relire, proposer et aider à achever le travail pour un bel atlas que l'on soit heureux de feuilleter, lire, et offrir.

Ce numéro de Kawa Sorix nous parlera aussi de stages de prospection et de formation, de travail sur les arbres gîtes à Noctule, de rencontres régionales voire nationales, de découvertes, de protection des chauves souris dans la région.

Bonne lecture!

François Prud'homme  
francoisddu@yahoo.com



## SOMMAIRE

<b>Stage de formation dans le Lot</b> .....	2
(M-Jo Dubourg-Savage)	
<b>Histoires tarnaises mystérieuses</b> .....	2
(Frédéric Néri)	
<b>Convention cadre SFEPM-groupes chiroptères régionaux</b> .....	3
<b>Inventaire des colonies de noctules sur le Canal du Midi de Ramonville à Villefranche-de-lauragais</b> .....	4
(Marc Tessier)	
<b>CR de réunion sur le projet arbres du Canal du Midi</b> .....	6
(Sophie Bareille)	
<b>Arrivée de la Pipistrelle pygmée dans le Tarn-et-Garonne</b> .....	7
(M-Jo Dubourg-Savage)	
<b>Les anglais portes-drapeaux... dans le Lot</b> .....	7
(Lionel Gaches)	
<b>Les 3èmes Rencontres Chiroptères Grand-Ouest</b> .....	8
(Christian Arthur)	

### Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées CREN MP

1, impasse de Lisieux—BP 43053  
31025 TOULOUSE cedex 3  
05.81.60.81.90 / Fax 91

groupechiro@free.fr / <http://www.cren-mp.org>



## Un stage de formation... et d'informations dans le Lot !

Au cours d'un stage de formation organisé pour des consultants anglais par Geoffrey Billington et Jacquie Warren, stage auquel des bénévoles du GCMP étaient conviés à titre gracieux, nous avons pu prospecter le nord-est du département du Lot, secteur peu connu en raison de la rareté des sites hypogés.

Pour les Anglais la formation consistait principalement à se perfectionner sur les techniques de prospection acoustique et d'analyse des ultrasons en expansion de temps et en division de fréquence (détecteurs Pettersson D240x, Duet, Anabat SD1). Lionel Gaches et Florian Marco, équipés de D240x grâce à la générosité de Lars Pettersson, ont également pu s'initier à l'analyse des enregistrements de chauves-souris.

Lionel, Dave et Marie-Jo étant détenteurs d'une autorisation de capture pour ce département quelques soirées nous ont apporté des données intéressantes sur ce secteur (synthèses 1 et 2), même si une seule séance, le 1<sup>er</sup> septembre, a pu être faite dans le Ségala par manque de sites favorables ou d'accès facile.

La capture d'une Pipistrelle de Nathusius mâle est venue confirmer la présence automnale sur le secteur de cette espèce, déjà contactée au détecteur dans les gorges de la Cère par Frédéric Leblanc (GMHL). La liste des espèces capturées figure dans la synthèse 1. Le Murin d'Alcathoe pourrait être présent dans cette région si nous en jugeons par la biométrie de 2 individus (avant-bras respectivement de 32,6 et 31,9 mm) et la coloration de la face, mais en l'absence de tout prélèvement d'ADN nous les classons comme alcathoe/moustaches.

Autre nouveauté de ce stage : la capture sur trois filets superposés montés sur des mâts métalliques de 9 m de haut. Cette technique a donné d'excellents résultats aussi bien dans des allées forestières qu'au milieu d'une clairière. La plupart des individus (Barbastelle, Murin de Bechstein, Murin de Natterer et Murin à moustaches/alcathoe ont été capturés à 6-7m de hauteur. Pour plus de détails sur ce matériel, reportez-vous à la note de Lionel Gaches dans ce même numéro de Kawa Sorix.

Lors de la première soirée de stage nous avons rencontré Jo, Présidente de l'association des Amis de Comiac, qui s'est enthousiasmée pour nos actions et l'étude que nous menions. Elle s'est alors informée sur les chauves-souris et a rédigé un article très documenté pour le bulletin de son association. Une nuit de la chauve-souris a été réalisée dans cette commune en 2009.

Nous tenons aussi à remercier nos hôtes, Monique et Christian, pour leur accueil et leur patience. Si les différents régimes alimentaires des membres du groupe (5 végétariens, 1 végétalienne et 6 omnivores) ne leur ont pas posé trop de problèmes, nos heures de repas, insolites et variables en fonction du temps et de l'activité nocturne prévue, ont quelque peu bouleversé leurs habitudes. Mais ils se sont adaptés avec de grands sourires et une grande imagination pour varier les menus. Grâce à eux aussi ce stage a été une belle réussite. ■

Marie Jo DUBOURG SAVAGE  
chirosavage@gmail.com

### SYNTHESE 1 : captures par communes

**01.09.2009, Comiac**, Ind. capturés : 24

5 espèces: 1 Myoalc/mys, 8 Myodau, 1 Myoema, 13 Pippip, 1 Pipnat

**02.09.2009, Carennac**, Ind. capturés : 64

11 espèces: 1 Rhifer, 16 Rhieur, 2 Rhip, 1 Mmybly, 5 Myobec, 1 Myoalc/mys, 4 Myonat, 9 Myodau, 3 Myoema, 21 Minsch, 1 Pleaur

**03.09.2009, Autoire**, Ind. capturés : 5

4 espèces: 1 Myodau, 2 Pleaur, 1 Barbar, 1 Pippip

**04.09.2009, Rocamadour** Ind. capturés : 45

14 espèces: 4 Rhifer, 2 Rhieur, 1 Rhip, 17 Mmybly, 3 Myobly, 2 Eptser, 4 Myobec, 1 Myoalc/mys, 1 Myonat, 5 Myodau, 1 Myoema, 2 Minsch, 1 Pleaur, 1 Pippip

### SYNTHESE 2 : contacts au détecteurs par communes

**Comiac (Transect)**: 19 Pippip, 4 Myospe, 8 Pipkuh /Pipnat, 2 Pipkuh (cris sociaux), 5 Barbar, 6 Eptser, 1 Plespe, 1 Nycnoc

**Carennac (site de capture et transect)**: Eptser, Pippip, Pipkuh, Myodau, Rhifer, Rhieur, Rhip, Minsch

**Autoire (transect)**: Pipkuh, Minsch, Nycnoc, Rhifer, Rhieur, Rhip, Plespe, Barbar, Pippip

**Rocamadour (site de capture et transect en voiture)**: 1 Rhieur, 3 Rhip, 1 Eptser, 1 Myodau, 3 Minsch, 6 Pippip, 2 Nycnoc, 1 Nycspe/Eptser, 1 Myospe, 3 CS non identifiées (Hypsav?)

**Gorges de la Cère (transect)**: Myonat ?, Barbar, Pippip, Rhieur

## Histoires tarnaises... bien mystérieuses

**Barbastelles**: Depuis environ 10 ans à Brassac dans le Tarn, dans les quinze derniers jours du mois d'août, la même observation est faite d'un individu de Barbastelle qui s'installe pendant 2 ou 3 jours toujours dans le même angle du porche d'une porte de maison, au jour et à la vue des passants.

En 2009 après le classique passage de la Barbastelle, c'est un Oreillard roux qui a séjourné 2 jours exactement au même endroit.

Y aurait-il des chauves-souris festaires qui comme les habitants du village changent de comportement pendant les fameuses fêtes de début août ?

**Minioptères**: Le mystère des Minioptères du Castellas (et peut être d'autres sites ?)... La grotte du Castellas, commune de Dourgne dans le Tarn, est classée en réserve entre autres pour sa colonie importante de mise bas de Minioptères. Certaines années ils sont présents jusqu'au moment de la mise bas et subitement disparaissent pour ne revenir que 4 à 5 semaines plus tard, avec les jeunes volants. Où vont-ils mettre bas, et pourquoi certaines années désertent-ils leur gîte habituel de mise bas ? Mystère ! □

Frédéric NERI  
frederic.neri@espaces-naturels.fr

# Une convention cadre entre la SFEPM et les groupes chiroptères régionaux !

Depuis de nombreuses années, un partenariat tacite et informel s'est instauré entre la SFEPM (association nationale) et les Groupes Chiroptères régionaux et locaux. Ce partenariat se décline de la manière suivante :

- la SFEPM représente la tête de réseau avec un Secrétaire National bénévole ;
- chaque région choisit un coordinateur régional qui siège aux réunions des coordinateurs du Groupe Chiroptères de la SFEPM, présidées par le Secrétaire National ;
- le Secrétaire National est en charge de faire redescendre les informations nationales dans les régions et d'informer le CA de la SFEPM des propositions des régions ;
- chaque coordinateur régional est en charge de faire remonter les informations régionales au niveau national (suivis des espèces, actions de conservation, etc.) et retransmettre au niveau local les informations nationales.

Constatant l'augmentation importante des inventaires, actions de conservation et études menés sur les Chiroptères aux niveaux local, régional, national et européen ;

Constatant que les actions nationales et européennes, portées dans la plupart des cas par la SFEPM, nécessitent la mise en commun des connaissances locales et régionales ;

Constatant la charge de travail croissante, incombant au Secrétaire National et la nécessité d'une amélioration de la communication et de la coordination des actions locales et régionales au niveau national ;

Conscients que l'entente informelle entre la SFEPM et les Groupes Chiroptères régionaux a été un atout majeur pour garantir la conservation des Chiroptères à toutes les échelles géographiques et administratives ;

la SFEPM et les Groupes Chiroptères régionaux et locaux souhaitent affirmer profondément et officiellement ce lien et définissent le cadre de travail suivant.

## **Article 1 - Le Groupe Chiroptères de la SFEPM**

La SFEPM a pour vocation de rassembler l'ensemble des chiroptérologues de France métropolitaine et des DOM-COM regroupés en Groupes Chiroptères régionaux et locaux au sein de son Groupe Chiroptères (établi en 1984) qui se réunit au moins une fois par an sous la présidence de son Secrétaire National.

## **Article 2 - Les Groupes Chiroptères régionaux**

Il est entendu par "Groupe Chiroptères régional", toute structure qui travaille régionalement sur la sensibilisation, la conservation et l'étude des Chiroptères en France métropolitaine et dans les DOM-COM, ou tout groupe ayant un rôle fédérateur et qui accepte et soutient le rôle fédérateur de la SFEPM dans ce domaine. Les membres des structures ou des groupes n'ont pas obligation à être adhérents à la SFEPM.

## **Article 3 - Les coordinateurs régionaux**

Le ou les Groupes Chiroptères régionaux choisissent un coordinateur régional pour un mandat renouvelable de deux ans. Les coordinateurs régionaux participent aux réunions annuelles des coordinateurs du Groupe Chiroptères de la SFEPM et élisent un Secrétaire National. Chaque coordinateur régional s'engage à promouvoir la diffusion des informations nationales dans sa région et à renseigner les actions nationales par les

données régionales.

## **Article 4 - Le Secrétaire National**

Le Secrétaire National est élu tous les deux ans par les coordinateurs régionaux lors de leur réunion annuelle. Il convoque chaque coordinateur régional et établit l'ordre du jour des réunions annuelles des coordinateurs du Groupe Chiroptères de la SFEPM. Le Secrétaire National organise la rédaction et la diffusion des comptes-rendus des réunions au niveau régional. Le Secrétaire National diffuse les informations émanant de la SFEPM vers les groupes régionaux et locaux, il organise la récolte des informations émanant des régions. Le Secrétaire National est aidé par un coordinateur national salarié de la SFEPM si le poste existe. Le Secrétaire National est membre de droit du Conseil d'Administration (CA) de la SFEPM. Un administrateur de la SFEPM est désigné par le CA pour faciliter les relations avec le Conseil d'administration de la SFEPM, notamment en cas d'absence du Secrétaire National.

## **Article 5 - Projets**

*La SFEPM:* Dans le cadre de l'élaboration d'un projet d'envergure nationale ou internationale, et dans le cas où il implique les Groupes Chiroptères régionaux ou locaux, la SFEPM s'engage à consulter, au préalable d'une décision en CA, chaque coordinateur régional par l'intermédiaire du Secrétaire National (ou du coordinateur national) afin de définir les modalités de participation au projet. Le délai de réponse du coordinateur régional en charge de consulter le Groupe Chiroptères régional (et les Groupes Chiroptères locaux s'il en existe) est fixé à 1 mois. Au delà de ce délai, la participation aux termes fixés est considérée comme implicitement admise. La SFEPM s'engage à mentionner toutes les sources dans l'ensemble des documents produits. Les données utilisées pour chaque projet restent la propriété des structures participantes et ne peuvent être réutilisées qu'après l'accord formel des structures. Les Groupes Chiroptères régionaux ou locaux: ils s'engagent à fournir toutes les données naturalistes nécessaires à la bonne marche d'un projet selon les conditions négociées lors de la consultation. Les Groupes Chiroptères régionaux ou locaux s'engagent à consulter la SFEPM en priorité pour toutes sollicitations délocalisées qui auraient une implication ou une envergure nationale.

## **Article 6 - Financement**

La réponse des Groupes Chiroptères régionaux peut faire état d'une estimation ou d'une proposition financière si cela est nécessaire et dans la mesure où le projet est financé. Toutefois la SFEPM se réserve la possibilité de négocier auprès des Groupes Chiroptères régionaux et locaux leur participation financière respective afin de garantir une équité entre les structures et une cohérence financière du projet.

Dans le cas d'un projet bénévole interne à la SFEPM, aucune proposition financière de participation au projet ne pourra être faite par les Groupes chiroptères régionaux et locaux. Leur participation est soumise simplement à leur libre arbitre.

## **Article 7 - Libre adhésion**

Ce cadre de travail est soumis à la libre adhésion. L'adhésion implique le strict respect des articles précédents. Chaque structure est libre de refuser ou d'accepter la participation à un projet dans la mesure où le refus est motivé.

## **Article 8 - Durée de la convention**

La présente convention est signée pour une période de cinq ans, renouvelable par tacite reconduction.

**Signée en 2010 par le GCMP et la SFEPM**

# Inventaire des colonies de noctules sur le Canal du Midi de Ramonville à Villefranche-de-lauragais (Haute-Garonne).

## Introduction :

Dans leur ouvrage « les chauves-souris, maîtresses de la nuit », Arthur & Lemaire (1999) donnent quelques conseils pour rechercher les chauves-souris arboricoles et notamment les noctules. En effet, ce groupe de chiroptères a la particularité d'être aisément identifiable par ses cris puissants et tout à fait audibles, notamment à l'automne en période de rut. Les allées de platanes bordant les cours d'eau sont des milieux particulièrement favorables y compris en ville. Ainsi, Etienne Ouvrard des Naturalistes Vendéens m'a signalé l'existence de colonies de Noctule commune à Nantes sur les bords d'un canal bordé de platanes. A Toulouse, le Groupe Chiroptères mène régulièrement avec des bénévoles des inventaires sur le bord du canal mais avec des résultats pas toujours concluant. Aussi, la curiosité m'a poussé à aller voir ce qui se passait en dehors de cette ville. C'est cette petite activité qui m'a occupée quelques soirées d'automne 2008 et que je vous présente ici.

## Méthodologie

Le Canal du Midi de Ramonville à Villefranche-de-Lauragais fait environ une trentaine de kilomètres. Sur une grande partie, il est bordé de platanes mais aussi parfois de vieux chênes pédonculés et de frênes. Il est longé par l'autoroute A61 sur sa totalité et séparé de ce dernier seulement de quelques dizaines à quelques centaines de mètres. De même, la rivière Hers mort n'est jamais très loin du canal sur cette portion. Les abords du canal sont constitués de zones urbaines (surtout près de Toulouse), de cultures et de rares boisements. Le milieu n'est donc pas très favorable aux chiroptères si ce n'est pour des espèces opportunistes comme la Pipistrelle commune. La technique de prospection consistait à parcourir en fin d'après-midi une portion de canal à vélo et à noter les zones avec des cavités arboricoles. En effet des secteurs apparaissaient relativement riches en cavités tandis que d'autres en étaient peu pourvus voire complètement privés en raison de la présence d'arbres jeunes. En fin de soirée, les secteurs les plus riches étaient de nouveau visités et les trous repérés faisaient l'objet d'une écoute attentive durant environ 10 mn. Si rien n'était entendu, je donnais un petit coup de lampe pour vérification puis je passais au trou suivant. Lorsqu'elles étaient suffisamment proches, 2-3 cavités pouvaient être écoutées en même temps. Ainsi, une dizaine de cavités pouvaient être vérifiées en un seul soir. En cas d'écoute positive, un « affût » pouvait être mis en place afin de vérifier l'identité et le nombre des occupants. Le cri de la noctule, assez typique et puissant permettait parfois de les identifier assez sûrement, sans même les observer, car il pouvait faire trop sombre (et elles n'appréciaient guère la lumière de la lampe dans la cavité).

## Résultats

Les premiers inventaires ont permis de repérer une colo-

nie assez importante de noctule sur la commune de Castanet-Tolosan. Là, une petite dizaine de cavités étaient utilisées sur environ 100 m avec également quelques cavités annexes un peu plus éloignées (voir figure 1). Une de ces cavités a vu l'émergence d'une quinzaine de noctules. J'ai signalé cette colonie à Pierre-Olivier Cochard qui possédait un jardin à proximité. S'y rendant un soir avec des amis ils eurent la surprise de voir (ou plutôt d'entendre) une chauve-souris (peut-être poursuivie par une autre) percuter une branche, tomber à l'eau puis nager énergiquement pour rejoindre la rive. Elle est repartie après avoir retrouvé ses esprits et séché son pelage. C'est elle qui est présentée sur la photo qui illustre cet article (figure 2). Avec Sophie Bareille et Lionel Gaches du GCPM nous avons eu également l'occasion de revisiter ce site et de capturer un mâle de Noctule commune au moyen d'un harp-trap spécialement construit par ce dernier pour la capture d'espèces arboricoles. Cette zone de Castanet-Tolosan connaissait une activité intense avec des groupes d'animaux occupant plusieurs cavités mais ce n'était généralement pas les mêmes d'un soir à l'autre. A noter que des lérots étaient également régulièrement observés sur ce site de Castanet-Tolosan mais essentiellement au sol et il est peu probable qu'ils utilisaient ces cavités.

D'autres inventaires sur d'autres portions du canal ont permis de repérer 4 autres cavités avec des noctules sur une vingtaine de kilomètres (entre Auzeville-Tolosane et Montgiscard). Celles-ci étaient isolées les unes des autres (voir figure 1). A une occasion également, un cri bien différent a été perçu sortant d'une cavité. L'éclairage de l'ouverture a permis de repérer un murin de type murin de Daubenton.

Les cavités occupées présentaient souvent les mêmes caractéristiques. L'arbre porteur était un platane. L'ouverture était généralement assez étroite et dirigée vers le bas. Il s'agissait souvent d'anciennes branches, probablement coupées, qui avaient pourri de l'intérieur et formaient un petit tunnel montant et conduisant à une cavité à l'intérieur du tronc (voir figure 3). Deux ou trois trous semblaient avoir été plutôt creusés par des pics. L'ouverture était souvent unique mais il y en avait parfois plusieurs. A noter parfois la présence de mouches tournoyant à proximité de l'ouverture, voire pénétrant dans la cavité. De même, des traces noirâtres d'urine pouvaient parfois être distinguées près de l'ouverture.

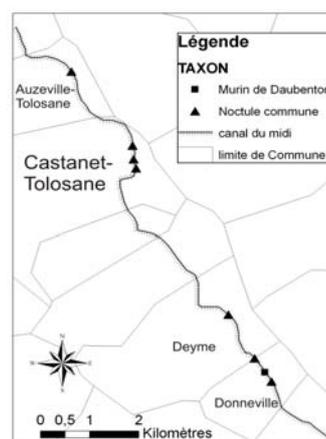


Figure 1 : Distribution des cavités occupées par des chiroptères le long du canal du Midi. Celles de Castanet-Tolosan n'ont pas été toutes indiquées.

## Inventaire des colonies de noctules ... suite et fin.

Il s'agissait généralement de signes annonciateurs de la présence de chiroptères dans la cavité. Après la commune de Montgiscard (en allant vers Villefranche-de-Lauragais), en dépit de la présence de quelques secteurs favorables, aucune cavité occupée par des chiroptères n'a été repérée.

### Discussion-Conclusion

Le Canal du Midi, avec ses alignements de platanes, constitue un lieu privilégié pour repérer les cavités occupées par les noctules. L'observation directe de deux individus et les cris caractéristiques laissent penser qu'il s'agit bien de la noctule commune mais il n'est pas exclu qu'il y ait d'autres espèces comme la Noctule de Leisler. Si plusieurs gîtes sont isolés, le site de Castanet-Tolosan avec son grand nombre de cavités rapprochées pourrait constituer une place privilégiée pour le rut. Les vols tournoyants de certains individus, la puissance et la fréquence des cris corroborent cette hypothèse. Il est probable qu'il constitue aussi un site privilégié pour l'élevage des jeunes mais cela reste à confirmer.

On peut aussi s'interroger sur ce besoin de disposer de plusieurs cavités, les noctules en changeant visiblement régulièrement sur le site de Castanet-Tolosan. Ce comportement « nomade » peut avoir plusieurs explications ; il pourrait être lié au parasitisme puisqu'il a été démontré que les murins de Bechstein, également très arboricoles, changent régulièrement de gîte dans une stratégie d'évitement de la mouche parasite des chiroptères, *Basilisa nana* (Reckardt & Kerth, 2007). De même, des mouettes tridactyles peuvent changer de sites de reproduction d'une année sur l'autre en cas de forte infestation par une tique (Boulier 1995). L'autre hypothèse est l'importance de la prédation en sortie de gîte. En effet certains prédateurs (faucons, rapaces nocturnes, corvidés, mustélidés, chats) ayant repéré une colonie peuvent se spécialiser dans la capture de chiroptères à la sortie de gîte. J'ai ainsi repéré dans des pelotes de hulottes trouvées à proximité de colonies hypogées de chauves-souris, plusieurs crânes de ces dernières (Tessier à paraître). Les noctules pourraient probablement constituer un intéressant modèle pour étudier ces interactions prédation-parasitisme-disponibilité en gîtes favorables et ce d'autant plus que ces derniers sont assez faciles à répertorier. En tout cas, l'enjeu pour les chiroptères pourrait être important en terme de conservation. En effet, cela souligne l'importance d'avoir une stratégie de sauvegarde d'un bon réseau de gîtes (épigées ou hypogées selon les espèces) plutôt que de conserver quelques gîtes isolés afin d'éviter que les populations ne subissent trop l'effet de la prédation et/ou du parasitisme.

Pour en revenir au Canal du Midi, il est intéressant de remarquer que les cavités sont situées à quelques mètres d'un lieu assez fréquenté par les piétons, les cyclistes et les bateaux en été. Les noctules semblent donc

assez tolérantes à l'homme. Ceci pourrait faciliter la découverte de ces animaux par le public dans le cadre d'animations. Toutefois, il faudrait alors prendre certaines précautions, les chauves-souris n'ayant encore pour certains, pas toujours bonne réputation.

Ce travail reste bien sûr à compléter et un nouveau passage sur certains secteurs permettrait probablement de trouver de nouvelles colonies.

**Remerciement** : Je tiens à remercier Pierre-Olivier Cochard qui m'a conté son aventure avec la noctule sur le canal et Valérie Bernard qui m'a fourni une photo de cette même bestiole. Un merci à Lionel Gaches, Alice Brisorgueil et Sophie Bareille qui ont permis la capture et l'identification d'une Noctule commune.

### Bibliographie :

Arthur L. & Lemaire M. (1999). Les chauves-souris, maîtresse de la nuit. Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne.

Reckardt K. & Kerth G (2007). Roost selection and roost switching of female Bechstein's bats (*Myotis bechsteinii*) as a strategy of parasite avoidance. *Oecologia*, vol. 154, n°3, pp. 581-588.

Boulinier T. 1995. Sélection de l'habitat de reproduction, facteurs environnementaux et fonctionnement des populations d'oiseaux coloniaux : Cas des interactions hôte-parasite entre la Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* et la tique *Ixodes uriae*. Thèse doctorat, Université de Paris 06, Paris, France, 480 p.

Tessier M. (à paraître). Quelques données récentes sur les micromammifères d'Ariège.

Marc TESSIER  
tessier\_marc@orange.fr



Figure 2 : Noctule commune rescapée du Canal du Midi (Photo Valérie Bernard)



Figure 3 : Cavité typique de noctule dans un platane (Photo : Marc Tessier)

# Compte-rendu de réunion sur le projet arbres du Canal du Midi

Présents : BAREILLE Sophie, BODIN Julie, BESTION Elvire, BRISORGUEIL Alice, DEFREINE Laura, VENTRE Véronique.

## · Bilan 2008-2009 :

Nous avons recensé tous les arbres à cavités du Canal du Midi et du Canal de Brienne du Nord de Toulouse à Castanet -Tolosan au sud, soit 22 km parcourus environ de chaque côté du Canal. En tout, 228 cavités potentielles ont été recensées.

5 secteurs intéressants (nombre élevé de cavités) ont été identifiés:

- le Canal de Brienne et un petit canal au niveau de la confluence, à eau calme et bordé d'une haie arbustive, où plusieurs chauves-souris ont été observées en chasse en juillet 2009.

- le Canal du Midi secteur nord, des Ponts-Jumeaux au pont de la gare routière Matabiau: pas de passage réalisé en automne pour vérifier l'occupation.

- le Canal du Midi au niveau de la fac de Ranguel: aucune chauve-souris n'a été repérée à l'écoute, ni en sortie de gîte sur ce secteur en 2009.

- chemin des Boulbènes à Ramonville avec de vieux arbres têtards,

- le Canal du Midi à Castanet-Tolosan (sud) :en 2008, plusieurs cavités occupées par des chauves-souris dans ce secteur (entre les deux écluses) ont été identifiées.

Les cris de noctules ont permis de repérer une dizaine de cavités occupées dont 6 utilisées le même jour (19 août 2008, Mathilde-Marc-Lionel-Julie).

Un comptage en sortie de gîtes a permis de dénombrer 16 noctules dans une même cavité (le 15 septembre 2008 Marc Tessier) et 4 noctules sorties d'une autre cavité le 23 septembre 2008 (Sophie-Alice-Yannick). Nous avons également identifié une cavité (petit trou) où des cris avaient été entendus et où deux « petites » chauves-souris sont sorties au crépuscule (23 septembre 2008, Alice).

La capture au Harp-trap modifié (voir photo ci-contre) a permis d'identifier un mâle de Noctule commune (30 septembre 2008, Sophie-Alice-Lionel-Marc), isolé dans une cavité d'arbre.

Des enregistrements au D240x nous ont permis de confirmer les cris sociaux et en chasse des noctules ; de plus, on a pu observer des individus voler au-dessus de la canopée des platanes et faire des piqués vers le Canal.

=> Nous avons ainsi confirmé la présence de noctules sur ce secteur du 19 août au 07 octobre.

En 2009, la sortie effectuée le 16 octobre sur Castanet était tardive (et températures froides) : aucun signe d'occupation des cavités de ce secteur.

## · Propositions pour 2010 :

- Un porter à connaissances sur les gîtes identifiés au

près de VNF et de la commune de Castanet

- L'écoute des cris sur le secteur potentiel nord de Toulouse (Ponts-Jumeaux), ainsi que sur le secteur de Lionel vers Launaguet où un réseau semblable à celui de Castanet a été identifié en 2009 (réseau important, cavités assez basses sur les troncs...) => *automne*

- Recherche d'autres gîtes des noctules : repérage sur carte de gros bâtiments (châteaux d'eau, gros immeubles...) et ponts, couplé à une sortie de gîtes (printemps-été). Elvire est intéressée pour prospecter dans Toulouse, afin de se familiariser avec les prospections chauves-souris => *printemps-été*

- Etude de l'occupation d'un réseau de gîtes des mâles et femelles de noctules identifiées à Castanet : suivi par télémétrie de quelques individus et localisation de gîtes utilisés pendant deux périodes (été ou début automne et fin automne).=> *A préciser et à proposer au GCMP.*

- Partenariat avec la Mairie de Toulouse, service Espaces Verts sur le projet de gîtes artificiels dans les parcs et jardins de la ville.

Selon les dispo de chacun, à voir avec les techniciens de la Mairie, une vérification des gîtes sera faite sur les 10 jardins concernés, ainsi qu'un inventaire des cavités des arbres => *été*

Une réunion sera prévue au printemps afin de localiser sur carte les bâtiments et ponts à prospecter pour ceux qui souhaitent et définir le programme précis de l'année.

Sophie BAREILLE

sophie.bareille@espaces-naturels.fr



Harp-Trap modifié par Lionel Gaches pour les arbres, installé sur une canne (Photo Sophie BAREILLE)

NDR: le retard de publication donne un côté obsolète aux propositions pour 2010 même s'il nous a semblé tout de même important de publier l'intégralité de ce CR. Pour en savoir plus sur l'activité réelle 2010, entrez en contact avec Sophie, et peut être rendez-vous dans un prochain numéro... Désolé Sophie.

## Arrivée de la Pipistrelle pygmée dans le Tarn-et-Garonne

Du 23 au 27 septembre 2009, le CREN Midi-Pyrénées et Titley Electronics ont organisé le premier stage de formation aux techniques ANABAT®, en France. Au centre de Fontbonne (Penne, Tarn) Chris Corben, concepteur du détecteur ANABAT® et créateur du logiciel Analook, et Kim Livengood, son assistante, ont ainsi encadré 14 stagiaires venus d'horizons différents (1 Finlandaise, 1 Polonaise, 1 Allemand et 11 Français), en majorité des associatifs et quelques consultants indépendants. Si certains connaissaient bien le matériel pour l'utiliser le plus souvent dans le cadre de diagnostics pour les études d'impact des éoliennes, d'autres le découvraient. La journée était occupée à la découverte des possibilités offertes par le logiciel et à des exercices pratiques d'analyse des ultrasons enregistrés la nuit précédente.

Ce stage nous a permis de contacter la Pipistrelle pygmée le long de la rivière Aveyron, d'une part sur la commune de Penne (81) et d'autre part sur Bruniquel (82). Il s'agit là des premiers contacts avérés de l'espèce dans ce secteur et elle a été identifiée principalement par ses cris sociaux. Le recouvrement fréquentiel des cris d'écholocation de la Pipistrelle commune, de la P. pygmée et du Minioptère de Schreibers peut parfois prêter à

confusion, mais la représentation graphique des cris sociaux est discriminante. Un détail intéressant toutefois, sur la commune de Penne nous n'avons entendu que des cris sociaux de Pipistrelle pygmée, sans aucun cri d'écholocation, alors que de nombreuses Pipistrelles communes chassaient en permanence sur le même tronçon de rivière. Quelques jours plus tard, sur la commune de Feneyrols (82) et toujours au bord de l'Aveyron mais plus en amont, l'espèce a également été contactée au détecteur (ANABAT® SD1), identification confirmée sur place par Michel Barataud (Pettersson D-1000x). Jusqu'à présent cette espèce relativement fréquente en Languedoc-Roussillon, n'était connue en Midi-Pyrénées que du sud de l'Aveyron et du sud du Tarn. L'été 2009 a aussi vu son apparition dans le Limousin et elle gagnerait actuellement du terrain vers le nord et vers l'ouest, en suivant les rivières (Barataud com. pers.). Cette espèce fréquentant principalement les ripisylves, il nous reste maintenant à vérifier aussi sa présence en début d'été le long de l'Aveyron... et à la capturer pour déterminer son statut.

Marie Jo DUBOURG SAVAGE  
chirosavage@gmail.com

## Les anglais portes-drapeaux... dans le Lot

On a tous vu des chauves-souris passer au dessus du filet lors des soirées de capture. Alors, de temps en temps, on installe deux hauteurs de filet mais la mise en œuvre en est parfois difficile. Mais l'on peut faire mieux. En effet lors du stage organisé par Geoff Billington et Jacqueline Warren dans le Lot, on a pu mettre en pratique une technique, assez facile, permettant d'installer trois hauteurs de filet.

Cette méthode n'utilise pas des cannes à pêches comme l'on a l'habitude de le faire mais deux mats à drapeaux de 9 mètre de haut. Chaque mat est composé de 6 sections de 1,5m de longueur. Un système de poulie et d'élingue permet d'hisser les trois filets. L'installation des filets prend entre 20 et 30 minutes. Durant la nuit deux personnes doivent être présente pour descendre les filets lorsqu'une chauve-souris a été capturée.



Le système a été utilisé avec succès en allée forestière ou sur une prairie étroite bordé par de la forêt. D'après Geoff plus de 70% des captures se font dans le filet le plus haut. Le poids de l'installation (une quinzaine de kilo) limite son utilisation à des sites facilement accessibles depuis le véhicule.

Mais au vu de résultats, il est indéniable que cette méthode est très efficace pour les captures en allée forestière ou même en milieu ouvert.

Lionel GACHES  
lga31@free.fr



# Les 3èmes Rencontres Chiroptères Grand Ouest

L'année 2009 poursuit le constat de renaissance de leurs cendres des Rencontres Chiroptères Grand Ouest ... après les premières rencontres en 1995 en Bretagne ... et les deuxièmes rencontres en Normandie en 2007. Ce furent vraiment des rencontres Grand Ouest puisqu'elles ont accueilli des Vendéens, des Charentais, des Bretons, des Normands, bref plein de gens de l'Ouest ... mais aussi des gens du Nord et des Pyrénéens. Seuls les Aquitains ont brillé par leur absence ... regrettée !

Un grand merci aux Naturalistes vendéens et à l'LPO Vendée pour leur accueil et leur organisation, avec notamment un repas bio le samedi midi qui fût apprécié par tous. Quelques stands présents dont notamment celui de la maison des chauves-souris en Bretagne, futur lieu du colloque SFEPM 2009.

Trois grands thèmes retenus pour ces rencontres : les études, les suivis et la protection.

Dans les **études**, 5 communications. La première a fait le bilan du suivi des chauves-souris en forêt de Persigne par l'ONF en relation avec le PNR Normandie-Maine. Les objectifs de ce travail étaient une bio-évaluation des différents milieux forestiers par la méthode des ultrasons et une étude des gîtes de la Barbastelle par radiotéléométrie. Tous les gîtes ont été trouvés en feuillus sur chêne et hêtre et dans des trous de pics ou des arbres cassés par la foudre ou la tempête. Peu de gîtes : 0,7 à 1,6 / ha selon la nature de la parcelle. Un ancien stagiaire du MNHN est ensuite venu présenter le bilan du programme Chiroptères dans Vigie-Nature, indiquant la montée en puissance du nombre de sites suivis (de 30 à 180 en trois ans) avec une couverture nationale qui commence à devenir intéressante. Même si plein de questions se posent vis-à-vis de ce protocole, une réflexion méthodologique et une bonne structuration de l'échantillonnage seraient à appliquer, car il s'agit là de la seule méthode permettant un suivi des espèces non troglodytes à l'échelle nationale. En bref, s'approprier la méthode, l'améliorer la standardiser, bien évaluer ses limites plutôt que de la rejeter en bloc ! L'utilisation de cette technique pour la sélection de l'habitat a toutefois semblé à tous les participants un peu limitée par rapport aux potentialités de l'outil. Les Pyrénéens ont ensuite dressé le bilan de 10 ans de captures au filet sur la zone montagne du Parc national. Le principal point qui ressort de ce travail est la dominance de la présence de mâles, la faiblesse des jeunes dans les échantillons et l'arrivée tardive puis le départ à l'automne de certaines espèces. L'hypothèse est avancée sur le rôle de la montagne vis-à-vis des populations de chiroptères et un appel au peuple lancé afin que les données récoltées par capture soient exploitées de façon à avoir une meilleure vision nationale. Une présentation des territoires de chasse du Rhinolophe euryale aux Abîmes de la Fage est ensuite faite par les opérateurs du site Natura 2000. On retrouve des distances de dispersion de 15-20 km sur Grand murin et de 4-5 km pour le Rhinolophe euryale. La présence de l'autoroute A20 constitue bien une barrière pour le transit des animaux, démontrant là encore l'impact de ces infrastructures. Enfin, un point est fait sur les connaissances de la migration de Pipistrelle de Nathusius et un projet de suivi de cette migration et d'autres espèces (Noctule commune, Murin bicolore, Noctule de Leisler, ...), à l'aide d'Anabat posés sur éoliennes le long du littoral Manche et Atlantique, est présenté.

La partie relative aux **suivis** a regroupé 7 communications. Deux ont concerné des suivis de cavités aménagées : 26 ans de suivis dans des cavités en Vendée avec une augmentation spectaculaire du nombre d'animaux : de 579 individus en 1991 à 3764 en 2009 avec 17 espèces ! A noter la variabilité de la présence de la Barbastelle dans ce type de cavités : 230 individus en moyenne mais avec des pointes à 1180 individus ! Malgré le suivi et la surveillance, des problèmes de vandalisme ont été notés. Le suivi du comportement hivernal dans un tunnel en Mayenne est présenté ensuite. Les auteurs ont observé des mouvements importants du Grand Rhinolophe dans le tunnel en fonction de la météorologie extérieure ; la variabilité de la présence de la Barbastelle en fonction là encore de la météo-

rologie extérieure et aussi une ségrégation des espèces à l'intérieur du tunnel, chaque espèce choisissant son préférendum, le meilleur emplacement pouvant varier au cours de l'hiver en fonction de micro-conditions.

Le bilan des chauves-souris en Charente-Maritime a été présenté par P. Jourde. Suite à la volonté de produire un atlas, un énorme travail d'inventaire a été lancé : 163 cavités visitées, 936 points d'écoute, 586 ponts inspectés, 167 maisons visitées, 137 églises visitées, 315 arbres gîtes trouvés, 450 opérations de capture et 623 SOS Chauves-souris. Au total, 1635 stations sur 70 % des communes, 19 espèces connues (contre 10 en 1974). Un remarquable travail de fond qui a aussi permis de passer 30 conventions sur églises, d'acheter 2 cavités, de passer une convention avec le Conseil général pour l'entretien des ponts .... En sus, quelques travaux intéressants : mesure de la température au sein d'un essaim mixte Minioptère de Schreibers/Murin à oreilles échancrées : 36°C alors que la température extérieure est de 16°C, une distance site de chasse - colonie de reproduction de 20 km pour le Minioptère de Schreibers, la mise en évidence des préférences sylvoles ripsylves pour le Murin d'Alcathoé, ... Le Groupe Nord Pas de Calais a présenté l'inventaire des Chiroptères sur un site Natura 2000, dont la détermination des territoires de chasse sur Murin à moustaches et Murin de Natterer, puis le Groupe Mammalogique Normand a présenté le bilan des connaissances sur les gîtes de Barbastelle en Normandie.

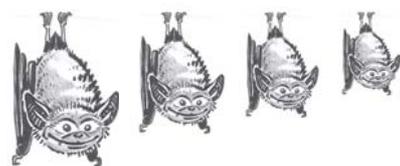
Cette session s'est terminée d'une part par le bilan d'un an de contrat Nature Chauves-souris en Bretagne qui correspond en fait à un plan régional de restauration, et d'autre part par un intéressant bilan des connaissances bretonnes sur le swarming. De 2001 à 2007, en Bretagne, 37 sites ont été testés et 7 sont des sites de swarming. Ainsi sur un site 1710 individus ont été capturés en 21 nuits sur un tunnel dont 70 % de mâles. Idem sur un autre tunnel 1195 animaux en 11 nuits et 70 % de mâles. Le radiotracking a montré que si les mâles reviennent plusieurs nuits de suite sur le site, les femelles ne restent que peu de temps. Les animaux viennent sur ces sites entre 23h00 et 01h00, après avoir chassé. Seize espèces sur les 21 connues en Bretagne ont été retrouvées sur ces sites.

Les communications sur la **protection** ont porté sur des mesures mises en route sur un site Natura 2000 en Vienne : APPB, acquisition foncière, conventions de gestion, charte départementale sur le bâti, autant d'outils qui sont utilisés ou vont l'être pour résoudre les différents problèmes. Le plus gros point à résoudre concerne les mesures conservatoires à appliquer sur les terrains de chasse. Un autre point soulevé a trait aux difficultés d'intervenir chez des particuliers dans le cadre de contrats Natura 2000 sur du bâti personnel d'habitation. Les Deux-Sèvres ont ensuite présenté une série d'aménagements en faveur des Chiroptères et la session s'est terminée par le point sur les plans régionaux de restauration des Chiroptères en Pays de Loire (difficultés d'implication de la région), en Bretagne et en Normandie. L'abondance des fiches dans le plan national et la difficulté d'application de certaines d'entre elles sont soulignées par plusieurs participants.

La réunion s'est terminée par la présentation d'une étude du régime alimentaire du Grand Rhinolophe par l'examen des élytres de Coléoptères scarabéides, démontrant une spécialisation sur une espèce de Géotrupe. On pourrait faire l'étude des Coléoptères souterrains par l'étude du régime alimentaire des chauves-souris.

Place aux 4èmes rencontres Grand Ouest en 2011 ... en ?

Christian ARTHUR  
christian.arthur@dbmail.com



**Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées**

Rédacteur en chef : François Prud'homme / Conception-maquette : P-Emmanuel Rech / Illustrations : F-X. Loiret

Ont contribué à la rédaction de ce numéro: Christian Arthur, Sophie Bareille, Lionel Gaches, Mjo Dubourg, Frédéric Néri, Marc Tessier.

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique